

Effets économiques de la pandémie covid19 et le défi d'endettement au Maroc

Economic effects of the covid19 pandemic and the debt challenge in Morocco

BOUZIANE Amal

Université Ibn Tofail

Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales- Kénitra

bouziane.amal@yahoo.fr

Date de soumission : 13/11/2021

Date d'acceptation : 02/01/2022

Pour citer cet article :

BOUZIANE A. (2022) « Effets économiques de la pandémie covid19 et le défi d'endettement au Maroc », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 5 : Numéro 1 » pp : 72 - 86

Résumé

Le Maroc a été durement touché par la crise de la pandémie de Covid-19. Cela a paralysé le pays et s'est très vite transformé en crise économique et financière. En période de contrôle démographique, on peut même parler de pannes uniques, notamment dans des secteurs clés comme le tourisme et les services en général.

La dette totale du Maroc représente 94% du PIB en 2020 contre 80,4% du PIB en 2019. L'augmentation de la dette publique s'explique en grande partie par la pandémie. Le déficit budgétaire a augmenté de plus de 76 % entre 2019 et 2020 pour atteindre 82 milliards de dirhams, soit plus de 7,6 % du PIB¹. Ainsi, cet article aura comme objectif de bien disséquer les impacts économiques de la pandémie au niveau du Maroc en mettant l'accent sur son niveau d'endettement et les défis que le royaume doit faire face.

Mots clés :

Maroc, impacts économiques, crise sanitaire, endettement.

Abstract

Morocco was hit hard by the Covid-19 pandemic crisis. This paralysed the country and very quickly turned into an economic and financial crisis. In a period of demographic control, one can even speak of one-off breakdowns, especially in key sectors such as tourism and services in general.

Morocco's total debt represents 94% of GDP in 2020 against 80.4% of GDP in 2019. The increase in public debt is largely explained by the pandemic. The budget deficit increased by more than 76% between 2019 and 2020 to reach 82 billion dirhams, or more than 7.6% of GDP. Thus, this article will aim to dissect the economic impacts of the pandemic at the level of Morocco by focusing on its level of debt and the challenges that the Kingdom of Morocco must face.

Keywords:

Morocco, economic impacts, health crisis, debt.

¹ <https://www.challenge.ma/covid-19-le-maroc-face-au-defi-de-la-reprise-economique-par-charaf-louhmadi-191242/>, consulté le 15 /11/2022

Introduction

L'économie marocaine fait face à une situation très difficile et complexe en 2020. La crise déclenchée par le choc Covid-19 est unique, multicanal et fondamentalement différente des crises précédentes. Le double choc de l'offre et de la demande modifie le système de production, amplifié par inadvertance par la crise de confiance. À la fin de 2020, il sera important d'examiner de plus près l'impact de cette crise afin d'être en mesure de mieux répondre aux défis et aux problèmes de politique économique des années à venir. Plusieurs approches ont donc été développées pour estimer l'ampleur approximative de l'impact de la crise sur l'activité économique et les équilibres macroéconomiques et sociaux.

Notre analyse est cohérente avec l'ampleur de la crise, montrant une forte contraction de l'activité économique de l'ordre de 7%², due en grande partie aux effets des mesures de confinement et à une forte baisse de la demande extérieure. La répartition régionale des chocs est inégale, indiquant une forte exposition des régions du pays où le secteur informel est important, le secteur public a une faible part et les activités touristiques et manufacturières dominant.

Ainsi, les pertes économiques les plus importantes sont observées dans les régions de Casablanca-Settat, Tanger-Tétouan-Al-Hoceima et Marrakech-Safi, tandis que les régions les moins touchées sont Dakhla-Oued-Dahab et Guermim. Sakia. Hamra. A la lumière de tout ce que nous venons d'énumérer concernant les conséquences provoquées par la pandémie de COVID-19, il est nécessaire de mieux se focaliser sur les véritables effets économiques engendrés par cette crise sanitaire et en mettant en exergue les défis d'endettement du Maroc. Ce qui fera d'ailleurs l'objet de cet article.

1. Effets économiques de la pandémie covid19 au Maroc et la question d'endettement :

Nous allons étudier dans ce deuxième axe, les effets économiques de la pandémie du covid19, ainsi que, la question de l'endettement pour aider les secteurs en difficulté tout en analysant les mesures de précaution et les actions qui ont été menées par le Maroc afin de faire face à la propagation de l'épidémie du coronavirus.

² <https://www.policycenter.ma/publications/impacts-de-la-covid-19-sur-economie-marocaine-un-premier-bilan>, consulté le 16/11/2022

1.1. Les mesures de précaution et actions menées par le Maroc à l'heure du covid19 :

Le Maroc a été parmi les premiers pays à déclarer l'état d'urgence sanitaire et à imposer le confinement à un stade avancé de la propagation de la pandémie. Cette décision rapide s'explique par le fait que le Maroc a tiré des leçons des expériences de ses pays voisins et a pris en compte ses capacités limitées en termes d'infrastructures (seulement 670 lits d'hôpitaux au moment de la déclaration du 1er cas).

Le Maroc grâce aux hautes instructions du Roi Mohamed VI a accordé des subventions aux personnes et aux employés qui ont perdu leur emploi dans cette période critique. Nous pouvons souligner ici que le Roi Mohamed VI a déjà nommé une commission spéciale pour donner une nouvelle vision du nouveau modèle de développement au Maroc. Cette commission est appelée aujourd'hui à agir efficacement dans le processus de prévention, d'assistance et surtout à introduire un élément essentiel à ce nouveau modèle et qui sont les situations de crise qui peuvent ralentir le rythme du développement au Maroc. Le rôle de cette commission est important mais pour le moment, il faut penser à protéger le peuple marocain et c'est l'objectif suprême de sa Majesté le Roi Mohamed VI.

Pour juguler la propagation du virus, il y avait la déclaration de l'état d'urgence sanitaire comme mesure inévitable avec la restriction des mouvements dans le pays à partir du vendredi 20 mars à 18h ainsi que l'identification de la liste des activités commerciales et des services vitaux devant poursuivre leurs activités pour répondre, tout au long de cette période, aux besoins des citoyens³.

Il est à noter que des foyers familiaux (clusters) sont apparus au Maroc en mars dernier. Des clusters ont également été enregistrés ces dernières semaines dans les usines.

Parmi les mesures et les actions entreprises par le Maroc pour faire face à cette pandémie, nous citons :

- Contrôle plus strict des voyageurs en provenance et à destination du Maroc
- Annulation des lignes de vols
- Fermeture des écoles publiques et privées, des cafés, des restaurants, des hammams...
- Création d'une caisse de gestion de la pandémie
- Adoption d'une nouvelle stratégie qui consiste à enseigner et à travailler à distance

³ www.abcbourse.com, COVID 19, La stratégie du Maroc pour contrer l'évolution du virus, consulté le 30/03/2020.

- Application stricte de la mise en quarantaine ;
- Construction d'un hôpital de campagne de courte durée, estimé le plus grand hôpital du continent
- Création de tentes équipées de lits et d'appareils médicaux de haute qualité dans les villages reculés
- Production d'appareils respiratoires

Toutes ces actions menées et réussies jusqu'à présent par le Maroc, poussent les pays africains à vouloir suivre le modèle marocain pour pouvoir sortir de cet état de crise.

L'Organisation mondiale de la santé n'a pas manqué de son côté de reconnaître les efforts considérables qui ont été déployés par le Maroc et lui permettre ainsi de participer à l'alliance mondiale de la lutte contre le Virus Covid19.

Tableau N° 2 : les mesures prises par le Maroc à l'ère du covid19 :

Mesures :	Interprétations :
- Financières :	Le Roi Mohammed VI a ordonné le 15 mars la création d'un fonds spécial pour la gestion de la pandémie de Coronavirus. Le Fonds, doté d'une enveloppe initiale de MAD 10 Md à partir du Budget général et alimenté par la suite par des dons privés et d'entreprises, vise à tempérer les conséquences économiques et sociales résultant des mesures préventives,
- Economiques :	Sur le plan économique, le paiement des charges sociales (CNSS) a été suspendu pour les entreprises du 1er mars à juin 2020. Les entreprises peuvent également bénéficier d'un moratoire pour le remboursement des échéances des crédits bancaires et de leasing jusqu'au 30 juin 2020 sans paiement de frais ni de pénalités. La Banque centrale marocaine a, quant à elle, décidé le 17 mars de réduire son taux directeur de 25 points de base à 2% afin de soutenir l'activité économique.
- Sociales :	Les salariés relevant des employeurs en difficulté, en arrêt d'activité, affiliés à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS), bénéficieront d'une indemnité forfaitaire mensuelle de 2000 dirhams nets en plus du bénéfice des prestations relatives à l'assurance maladie obligatoire et aux allocations familiales

	pendant la période allant du 15 mars au 30 juin 2020 ⁴ .
- Commerciales et Douanières :	Concernant les importations et compte tenu des tensions sur les réserves en devises en lien avec la baisse des transferts MRE et des recettes touristiques, le Directeur Général des Douanes a adressé une demande à l'Association des importateurs de véhicules AIVAM afin de réduire au strict minimum les importations en négociant avec les fournisseurs le report de celles-ci. Quant aux exportations, l'Administration des Douanes a publié deux circulaires portant sur la restriction quantitative à l'exportation de masques chirurgicaux, de préparations antiseptiques et de masques de protection ⁵ .

Source : élaboré par l'auteur.

1.2. Effets économiques de l'épidémie du covid19 au Maroc

On va procéder dans les points suivants à une analyse de l'état actuel de l'économie marocaine à travers ses différents composants à cause de la crise covid19 ;

1.2.1. Effets de la covid19 sur l'économie nationale :

Au début d'avril, près de 142000 entreprises, soit 57% de l'ensemble des entreprises, ont déclaré avoir arrêté définitivement ou temporairement leurs activités. Sur ce total, plus de 135000 entreprises ont dû suspendre temporairement leurs activités tandis que 6300 ont cessé leurs activités de manière définitive. Par catégorie d'entreprises, les TPE (très petites entreprises) représentent 72%, les PME (petites et moyennes entreprises) 26% et les GE (grandes entreprises) 2% des entreprises en arrêt d'activité de façon temporaire ou définitive. Le tableau ci-après fera l'objet d'une analyse de l'effet de cette crise sur la croissance, la consommation, l'investissement et le commerce ;

4 www.medias24.com, Covid-19. Indemnités de 2.000 DH servies par la CNSS, consulté le 30/03/2020.

5 Délégation de l'Union européenne au Maroc - Section commerciale, Note sur les impacts économiques du Covid-19, page 11.

Tableau N° 3 : Impact sur l'économie marocaine :

<p>- La croissance</p>	<p>Suite à la réunion trimestrielle de son conseil d'administration le 17 mars, la Banque centrale marocaine a revu à la baisse ses prévisions de croissance nationale pour 2020 de 3,8% à 2,3% compte tenu de l'effet conjugué de la mauvaise récolte céréalière et de la propagation au niveau mondial de la pandémie. "Les conditions actuelles suggèrent que nous nous acheminons vers la plus faible croissance des 20 dernières années", selon le Haut-Commissaire au Plan. Bank Al-Maghrib a par conséquent décidé de réduire son taux directeur de 25pbs à 2% afin de soutenir l'activité économique nationale. Le Centre Marocain de Conjoncture table, pour sa part, sur une croissance limitée à 0,8% en 2020.</p>
<p>- La consommation et l'investissement</p>	<p>Compte tenu du gel des activités des entreprises, de la hausse attendue du taux de chômage ainsi que des mesures sanitaires entreprises (confinement, fermeture de restaurants, de cafés, d'usines, etc.), une baisse de la consommation des ménages (hors produits de première nécessité) et de l'investissement devrait être attendue.</p>
<p>- Le commerce :</p>	<p>L'impact actuel sur le commerce semble contenu au vu des conditions normales observées de transit et de transport des marchandises. Des risques d'approvisionnement au niveau du marché marocain en intrants importés et de baisse de la demande étrangère restent, néanmoins, envisageables. En effet, la crise pourrait impacter le commerce extérieur du Maroc qui représente 32% du PIB. D'après une étude de CFG Bank, une baisse de 20% des volumes totaux de biens échangés est attendue, équivalant à une perte de 2,6 millions tonnes chaque mois à partir de mars 2020. Au niveau de la balance commerciale, un ralentissement des exportations reste probable au vu de la perturbation des chaînes d'approvisionnement, de l'allongement des délais de traitement des dossiers et de la baisse de la demande étrangère adressée au Maroc. En parallèle et étant donné la mauvaise récolte céréalière actuelle, le pays est contraint d'importer massivement des produits de première nécessité comme le blé ou le maïs. A ce titre, un décret en cours d'adoption, prévoit la suspension des droits de douane à l'importation jusqu'au 15 juin du blé tendre, du blé dur et des</p>

légumineuses (pois chiche, lentilles, fèves, haricot blanc) jusqu'à nouvel ordre. Cette hausse des importations pourrait être compensée par le déclin des cours du pétrole (actuellement à moins d'USD 30 le baril) devant permettre au pays de réduire sa facture énergétique. Au vu des tensions qui semblent émerger sur les réserves en devises, le Directeur Général des Douanes a adressé une demande à l'Association des importateurs de véhicules AIVAM afin de réduire au strict minimum les importations en négociant avec les fournisseurs le report de celles-ci. A noter que dans le cadre des mesures entreprises dans le cadre de la crise de la Covid-19, les expéditions de masques chirurgicaux, de préparations antiseptiques et de masques de protection ont été soumises à licence. Une entreprise européenne a signalé avoir rencontré des restrictions à l'exportation depuis le Maroc de produits pharmaceutiques (la Délégation vérifie si le problème touche plus d'une entreprise).

Source : élaboré par l'auteur.

La pandémie du coronavirus (Covid-19) a engendré une crise économique réelle à l'échelle mondiale. Et le Maroc n'y a pas échappé. Plusieurs secteurs ont vu leurs activités marquer un arrêt total ou partiel, après l'instauration de l'état d'urgence sanitaire.

L'économie marocaine est une économie qui est axée dans un premier lieu, sur la consommation, le commerce et le tourisme, le Maroc va connaître des pertes sérieuses en 2020. On va essayer de dévoiler une lecture sur l'impact de la pandémie du coronavirus sur l'économie marocaine en mettant l'accent sur les secteurs clés touchés. Jusqu'à présent, les principaux secteurs touchés sont le tourisme, l'automobile et le textile.

Le taux de croissance de l'économie marocaine prévu pour l'année en cours sera de 2,6%. Il s'établirait en 2020, à 4,6%, soit 2 points de plus⁶. Se sont des prévisions avant la crise de la covid19, mais à cause de cette dernière et selon des études qui ont été faites dans ce cadre on prévoit une baisse du PIB entre 3% et 6,5% en 2020 et un doublement du déficit budgétaire à 7,5% du PIB⁷.

⁶ Selon le Centre marocain de conjoncture (CMC)

⁷ www.leboursier.ma, Covid-19 : le PIB du Maroc pourrait baisse de 6,5% en 2020 (CFG)

Au-delà de l'impact de la Covid-19 sur l'économie, le PIB souffrira également de la sécheresse et la valeur ajoutée agricole, qui représente environ 12% du PIB, devrait reculer de 2,7% en 2020.

Etant également fortement dépendante de l'économie européenne, l'activité économique du Royaume sera inévitablement impactée par le repli de la croissance européenne. Pour rappel, l'UE représente plus de 58% des exportations marocaines, 59% du stock d'IDE, 70% des recettes touristiques et 69% des transferts des Marocains Résidant à l'Etranger (MRE)⁸.

1.2.2. Effets économiques de la covid19 par secteur clés :

En étudiant les effets du corona virus sur l'économie marocaine par secteur, on voit que le degré d'impact de la Covid-19 sur le commerce varie d'un secteur à l'autre. Cependant, on a constaté que les exportations, à titre d'exemple ; le textile et l'automobile qui viennent en tête des secteurs les plus impactés par cette crise de la covid19. Toutefois, il y a d'autres secteurs qui n'ont pas connus les mêmes pertes, notamment le secteur des fruits et légumes.

Depuis l'éclatement de la pandémie et l'entrée en vigueur du confinement vers la mi-mars, le transport, l'immobilier, l'industrie automobile et aéronautique ont été quasiment à l'arrêt au moment où d'autres comme la grande distribution, l'industrie pharmaceutique et les nouvelles technologies se voient de plus en plus sollicités⁹.

On passe maintenant à une analyse des principaux secteurs qui ont subi des conséquences majeures à cause de la pandémie de la covid19 à l'aide du tableau ci-après :

Tableau N° 4 : Analyse sectorielle des différents secteurs touchés par la pandémie :

Secteurs	Conséquences
- Le Tourisme	Le tourisme fait partie des secteurs qui paieront un lourd tribut à cette crise sanitaire de la Covid-19. L'étude cite la Confédération nationale du tourisme (CNT) qui a évalué l'impact de la crise Covid-19 à 34,1 milliards de DH de perte en termes de chiffre d'affaires touristiques en 2020 et de 14 milliards de DH de perte en termes de chiffre d'affaires pour l'hôtellerie, pour une chute globale de près de 6 millions de touristes (-98%), qui occasionneront une perte totale de 11,6 millions de nuitées.

⁸ lobservateur.info, L'impact du Covid-19 sur le secteur du commerce marocain vu par l'UE, par : Mounia kabiri kettani.

⁹ www.h24info.ma, économie, Les gagnants et les perdants de la crise du coronavirus au Maroc, Par H24Info.ma avec MAP

<p>- Le Transport</p>	<p>Le transport aérien souffre des mesures de précaution appliquées et de la baisse de la demande. La pandémie pourrait entraîner au Maroc des pertes de l'ordre de 4,9 millions de passagers au moins et un manque à gagner de 728 M USD. Les perturbations de trafic aérien pourraient, en outre, faire encourir des risques à plus de 225 000 emplois¹⁰. Les transports routier et ferroviaire vont être touchés par la crise à cause de l'interdiction de la circulation des véhicules de transport de voyageurs dès le 24 mars.</p>
<p>- L'industrie manufacturière</p>	<p>L'impact de la Covid19 sur l'industrie peut se manifester, d'une part, au niveau de l'approvisionnement en matières premières et intrants de moins en moins disponibles, et, d'autre part, au niveau de la baisse de la demande étrangère. Les produits associés (par ex : secteur automobile) sont notamment touchés car ceux-ci se composent d'articles fabriqués dans divers pays :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Secteur automobile : L'objectif d'atteindre 1 million de véhicules par an d'ici 2022 est très menacé ; le secteur est actuellement à l'arrêt suite aux décisions de Renault et de PSA, locomotives du secteur automobile au Maroc, de suspendre temporairement leur activité au Royaume à compter du 19 mars. Il faut savoir que l'arrêt temporaire de l'activité de Renault au niveau de ses deux sites de production de Tanger et de Casablanca concerne 11 000 collaborateurs, et la suspension des activités de PSA à Atlantic Free Zone touche 1600 collaborateurs et a des répercussions sur ses équipementiers et ses 66 fournisseurs. Toutefois, à terme, cette suspension de l'activité pourrait se répercuter sur les 180 000 individus employés par l'industrie automobile, les 250 équipementiers automobiles opérant au Maroc autour de neuf écosystèmes (Câblage, intérieur véhicules & sièges, métal emboutissage, batterie, PSA, moteurs, Renault, Delphi et Valeo). Un autre impact négatif concerne les ventes nationales de véhicules qui devraient accuser une baisse compte tenu de la faible propension à la consommation en biens durables par la population marocaine et le report du salon Auto Expo initialement prévu pour juin 2020, ajoute l'étude. • Textile/habillement : Jusqu'à présent il n'y a pas une vision claire pour les opérateurs de ce secteur, le secteur du textile, employant plus de 160 000 individus au sein de 1 200 entreprises, rencontre à la fois un problème au niveau de son approvisionnement et de sa demande étrangère.

¹⁰ L'Association internationale du transport aérien IATA

<p>- L'Industrie extractive</p>	<p>L'industrie extractive à son tour a subi des pertes négatives à cause de la situation de l'économie mondiale, le secteur des phosphates semble pour l'instant immunisé et on sait très bien le rôle crucial du secteur agricole dans le tissu économique marocain.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le secteur des phosphates : ce secteur a connu plus ou moins un degré de résistance par rapport aux autres secteurs, ainsi certaines études ont montré que l'industrie extractive pourrait subir l'effet dépressif de l'économie mondiale, mais que le secteur des phosphates semble pour l'instant immunisé. • Agriculture : les petits agriculteurs et les coopératives sont les parties les plus touchées par cette crise de la covid19. L'annulation du Salon annuel de l'agriculture « SIAM », de cette année va engendrer des pertes supplémentaires et va coûter au segment des coopératives et des groupes économiques plus de 12 M MAD de biens avec un risque de perte du chiffre d'affaires compris entre 60% et 80%. <p>En ce qui concerne les fruits et légumes, l'association des producteurs et exportateurs de fruits et légumes (APEFEL) indique que les exportations de fruits et légumes vers l'UE sont actuellement en augmentation en raison du ralentissement de la production espagnole, portugaise et italienne. De même, les prix sont également en hausse comparativement aux conditions normales de marché¹¹</p>
<p>- Secteur financier</p>	<p>L'indice principal de la Bourse marocaine MASI a perdu 21,6% entre le 28 février et le 20 mars. L'Autorité Marocaine du Marché des Capitaux (AMMC) a décidé, à compter du 17 mars 2020, de revoir à la baisse les seuils de variation maximale applicables aux instruments financiers inscrits à la cote à la Bourse des valeurs de Casablanca. A ce titre, la variation maximale, à la hausse et à la baisse, du cours d'un instrument financier pendant une même séance ne peut excéder 4% du cours de référence pour les titres de capital dont la cotation est en mode continu. Ce seuil a été limité à 2% des cours de référence pour les titres de capital dont la cotation est en mode fixing et les titres de créance.</p>

Source : élaboré par l'auteur.

Certes, cette crise a des conséquences réelles sur l'économie marocaine et sur les finances publiques en particulier ; cette crise qui peut arriver à n'importe quel moment et il faut adopter un système économique rigide mais aussi souple qui peut résister à ce genre des fléaux. Les finances publiques à leurs tours ont été impacté négativement par ce virus, qui va

¹¹ www.challenge.ma, Economie, Coronavirus : l'impact sur l'économie nationale secteur par secteur, consulté le : 20/052020.

donner lieu à des perturbations du système financier marocain, qu'on peut résumer comme suit :

- Une réduction des recettes ordinaires de 10% (84.8 MMDH fin mai 2020 contre 94.2 MMDH en 2019).

Cette réduction s'explique par :

- Le recul des recettes de la TVA (première ressource du trésor) de 10% suite au recul de la consommation et des importations.
 - Le recul des recettes de L'IR de 9.6%.
 - Le recul de la Tic de 17%.
-
- Une hausse des dépenses ordinaires de 10.6% par rapport à 2019 (102 MMDH contre 92.2 MMDH) ;
 - Un recul des dépenses d'investissement avec un taux de 11% (27 MMDH contre 30.4 MMDH en 2019);
 - Un déficit budgétaire : - 25.5 MMDH (- 19.5 en 2019) avec effet fonds COVID 19 et - 43.6 MMDH sans effet fonds COVID 19.

2. L'endettement au Maroc à l'ère de la covid19 et le problème de financement de l'économie :

L'endettement s'affiche de plus en plus comme une priorité et une obligation pour le Maroc en raison de la situation critique de l'économie marocaine en raison de la pandémie de COVID-19. La dette est devenue une solution et une nécessité pour le Maroc. Le Royaume doit désormais faire face à une double urgence : soutenir les entreprises et les familles confrontées à un arrêt partiel de l'activité, puis relancer l'économie lorsque la pandémie de COVID-19 se résorbera. Seulement beaucoup de gens craignent que lorsque la crise sera derrière nous, le Maroc se retrouve accablé de plus de dettes.

Ainsi, notre pays n'a pas le choix et est appelé à emprunter autant que possible en interne et en externe, mais cela suppose que cette dette financera l'innovation, la recherche scientifique et la promotion du système éducatif. Nous devons aussi utiliser le marché intérieur pour lever des fonds.

Eu égard à l'impact négatif de la Covid-19 sur l'économie nationale et compte tenu de l'arrêt d'activité enregistré par plusieurs secteurs d'activité tels que le tourisme, le textile et le secteur automobile, la chute des recettes fiscales au titre de l'impôt sur les sociétés et de l'impôt sur le revenu, une régression considérable ne peut être évitée.

En outre, la régression de la demande extérieure se traduira sans aucun doute par une chute drastique des recettes au titre des droits de douane et de la taxe sur la valeur ajoutée¹². Il est aussi essentiel de rappeler que la situation initiale des finances publiques d'un pays revêt un caractère déterminant pour reprendre le train de la relance.

Or, la dette publique était déjà importante et préoccupante en 2019. Comme en attestent les chiffres, au terme de l'année 2019, l'encours de la dette extérieure du Trésor s'est établi à 161,5 milliards DH. A fin décembre 2019, l'encours de la dette extérieure hors Trésor s'est établi à 178,3 milliards DH. Durant la même année, les ressources issues des emprunts extérieurs du secteur public ont porté sur un volume global de 39,4 milliards DH : 25,5 milliards DH ont été mobilisés par le Trésor et 13,9 milliards DH par les autres emprunteurs publics¹³.

En raison de la crise de covid19 sur l'économie marocaine et en particulier sur ses revenus, le Maroc a débloqué 3 milliards de dollars du FMI, ce qui augmentera le montant de la dette pour cette année. Il est certain que la dette est désormais considérée comme une solution magique pour relancer l'économie marocaine et les secteurs les plus touchés par cette pandémie. La question ici est : Le Maroc pourrait-il atteindre un taux de croissance qui lui permettrait de rembourser ces dettes ?

C'est une première pour le Maroc d'utiliser la ligne de précaution et de liquidité (LPL) du Fonds monétaire international (FMI). Et cela, pour un montant de 3 milliards de dollars. Objectif : faire face aux conséquences de l'épidémie de coronavirus. Cette décision sans précédent est "remboursable pour cinq ans, avec un délai de grâce de trois ans", a déclaré la banque centrale du royaume, Bank Al-Maghrib, dans un communiqué. Sa mobilisation est "dans le cadre de l'accord conclu avec le LPL (FMI) en 2012 et renouvelé pour la troisième fois en décembre 2018, pour une période de deux ans, avec l'intention de l'utiliser comme assurance contre les chocs extrêmes", a déclaré la même source.

12 www.ecoactu.ma, covid-19 : hausse de l'endettement et suspension des dépenses en vue, consulté le 20/06/2020.

13 www.ecoactu.ma, covid-19 : l'endettement, une solution à problèmes, par : S.E. consulté le : 15/05/2020.

Le LPL est un outil conçu « pour agir en tant qu'assurance ou pour aider à résoudre les crises dans un large éventail de situations », affirme également le FMI sur son site Web. Entre-temps, le gouvernement du shérif a reçu un prêt de 275 millions de dollars de la Banque mondiale pour gérer le risque de catastrophe¹⁴.

Un montant élevé et une dette très importante, mais en tout état de cause, le système LPL du FMI sert de garantie aux pays en développement ou déstabilisés économiquement pour calmer les marchés internationaux et surtout dans de telles situations de crise, et les pays bénéficiaires qui n'en ont pas besoin ou qui, souvent, n'ont pas besoin d'activer ces montants.

Le Maroc et après les effets négatifs de l'épidémie de COVID-19, se retrouvait recourir dans l'obligation à un endettement où « la pandémie de COVID-19, d'une ampleur sans précédent, annonce une récession économique mondiale beaucoup plus profonde. Plus profond que celui de 2009 ». Qui a donc un impact sur l'économie locale, a soutenu Al-Maghrib Bank.

Cette ressource « aidera à atténuer l'impact de cette crise sur notre économie et à maintenir nos réserves de change à un niveau approprié ». Ce montant "sera" principalement affecté au financement de la balance des paiements et n'affectera pas la dette, ce qui est la première fois dans nos transactions financières avec le FMI", a également souligné l'institution marocaine.

Conclusion

En somme, les décideurs économiques seront donc tiraillés entre l'objectif de rééquilibrer le bilan d'une part et le déchaînement de politiques expansionnistes susceptibles de relancer la reprise économique d'autre part.

En prévision d'une pression sur les réserves de change, nous proposons aux pouvoirs publics d'activer tous les leviers fiscaux et monétaires à leur disposition, y compris l'élargissement de la fourchette du dirham. Dans ce contexte, les annonces successives de découvertes de vaccins et le lancement de campagnes de vaccination au Maroc et dans les pays partenaires augurent de la reprise économique du Maroc et de la résolution progressive de l'incertitude économique. Cependant, alors que de nouvelles tendances mondiales sont à l'œuvre et que des politiques publiques appropriées sont nécessaires, *la seule préoccupation des politiques publiques à l'ère post-Covid-19 est de relever les défis de la reprise et du retour à la normale, territorialisé et prévoyant.*

14 www.lepoint.fr, Covid-19 : le Maroc débloque 3 milliards de dollars auprès du FMI, par le point Afrique, consulté le 15/05/2020.

BIBLIOGRAPHIE & WEBOGRAPHIE

Délégation de l'Union européenne au Maroc - Section commerciale, Note sur les impacts économiques du Covid-19.

lobserveur.info, L'impact du Covid-19 sur le secteur du commerce marocain vu par l'UE, par : Mounia kabiri kettani.

L'Association internationale du transport aérien IATA

<https://www.challenge.ma/covid-19-le-maroc-face-au-defi-de-la-reprise-economique-par-charaf-louhmadi-191242>;

<https://www.policycenter.ma/publications/impacts-de-la-covid-19-sur-economie-marocaine-un-premier-bilan>,

www.abcbourse.com, **COVID 19, La stratégie du Maroc pour contrer l'évolution du virus**,

www.medias24.com, Covid-19. **Indemnités de 2.000 DH servies par la CNSS**,

www.leboursier.ma, Covid-19 : **le PIB du Maroc pourrait baisse de 6,5% en 2020 (CFG)**

www.h24info.ma, économie, **Les gagnants et les perdants de la crise du coronavirus au Maroc**, Par H24Info.ma avec MAP

www.challenge.ma, Economie, **Coronavirus : l'impact sur l'économie nationale secteur par secteur**.

www.ecoactu.ma, covid-19 : **hausse de l'endettement et suspension des dépenses en vue**.

www.ecoactu.ma, covid-19 : **l'endettement, une solution à problèmes**, par : S.E.

www.lepoint.fr, Covid-19 : **le Maroc débloque 3 milliards de dollars auprès du FMI**, par le point Afrique.